



ETUDE DE CAS SUR LE FONCIER

À la recherche d'un terrain d'entente

Résumé

L'Association Mbororo pour le Développement Social et Culturel (MBOSCUA) est la plus grande association de pasteurs de l'ethnie Mbororo du Cameroun. Sa mission est de contribuer à l'autonomisation humaine, économique, sociale et culturelle des éleveurs Mbororo du Cameroun. En 2006, MBOSCUA a organisé une série de réunions de consultation avec un éventail de parties prenantes pour explorer des solutions plus durables aux conflits endémiques entre agriculteurs et pasteurs dans la région. Les leçons tirées d'un projet pilote entrepris en 2007 pour quelques points chauds de conflit ont été utilisées pour élargir et étendre l'initiative à 14 autres points chauds de conflit dans le cadre de notre projet «À la Recherche d'un Terrain d'Entente» (ARTE, ISCG en anglais) depuis 2013 en

collaboration avec Village Aid UK et United Purpose UK (Ex Concern Universal). Le projet ISCG cherche à aborder les conflits entre agriculteurs et éleveurs dans la région du Nord-Ouest du Cameroun en promouvant le dialogue et la négociation ainsi que la gestion collaborative des ressources naturelles, y compris la terre et l'eau, au centre des conflits entre les deux communautés. Alors que le projet s'achève en juin 2018, une évaluation à mi-parcours réalisée en 2016 indique que cette approche a permis de réduire l'incidence et la gravité des conflits entre agriculteurs et éleveurs dans les communautés cibles. La conclusion la plus importante est que les gens disent que le conflit a diminué (73% contre 32% au départ) et que le conflit est moins grave qu'il ne l'était auparavant (79% contre 37% au départ)

Contexte et problématique

L'initiative est située dans 23 communautés réparties dans les 7 districts de la région du Nord-Ouest du Cameroun. C'est un projet de cinq ans qui a débuté en juillet 2013.



Au Cameroun, 82% de la population rurale dépend de l'agriculture et 57% de ces personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté. L'extrême pauvreté est en grande partie un phénomène rural. Les terres productives et l'eau potable sont essentielles à la vie et aux moyens de subsistance des éleveurs et des petits agriculteurs, mais les conflits persistants concernant l'accès à ces ressources de plus en plus rares constituent un énorme défi. Les conflits violents concernant l'accès à la terre et à l'eau ont entraîné la destruction de biens, l'expulsion de terres et des meurtres. L'intensification des pratiques agricoles non durables (coupe et brûlis) a entraîné des dommages environnementaux (érosion des sols, dégradation des pâturages, ensablement des sources d'eau, déforestation et perte de biodiversité). Le conflit est amplifié par divers facteurs:

1) Un héritage colonial de la séparation des terres de pâturage et d'agriculture et un système juridique qui encourage le règlement des litiges et le versement d'une indemnisation lorsque des biens ont été détruits.

2) Les changements climatiques (saisons sèches prolongées et crues éclair) exacerbent la pression sur les terres et les eaux. La mauvaise qualité du sol produit des récoltes pauvres avec une valeur nutritionnelle limitée; le mauvais pâturage se traduit par un bétail malade et un faible rendement laitier. Tous deux ont un impact négatif sur le revenu du ménage et la santé de la famille.

3) La qualité de l'eau est aussi importante que l'accès à l'eau. Seulement 44% de la population ont accès à de l'eau potable et plus de 13 000 cas de choléra ont été signalés au Cameroun en 2011



4) La marginalisation des éleveurs Mbororo et la perception largement répandue qu'ils sont des étrangers qui n'ont pas le même droit à la terre et aux droits fondamentaux que la population sédentaire, ajoutent une dimension ethnique au conflit.

5) L'insécurité alimentaire croissante dans la région liée à la hausse des prix des produits de base et à la pénurie d'eau a provoqué des émeutes en 2008. Cela signifie que l'accès à la terre et à l'eau sont des problèmes critiques pour la stabilité régionale.

Réponse

Objectifs

MBOSCUDA, ses alliés et ses communautés s'accordent sur le fait que les conflits sont le résultat d'une concurrence accrue pour l'accès aux ressources naturelles (terre et eau) qui sont au cœur des vies et des moyens de subsistance des deux groupes. Basé sur un mécanisme de gestion des conflits multipartites visant à promouvoir le dialogue et la collaboration entre les communautés agricoles et d'éleveurs dans neuf zones de conflit en 2009, un projet de cinq ans visant à réduire la pauvreté dans le nord-ouest du Cameroun en réduisant les conflits entre les agriculteurs et les bergers mbororo semi-nomades est mis en œuvre. Le projet atteindra cet objectif en réalisant une série d'interventions dans 23 zones touchées par le conflit sous trois domaines.

Stratégie / activités et parties prenantes

MBOSCUDA a embauché une équipe d'experts qui gère les activités du projet. Quinze employés ont été recrutés (le directeur du programme, le responsable Suivi-Evaluation, le responsable des moyens de subsistance, le chargé de projet agro-pastoral, le responsable des droits de l'homme, le responsable de la communication, le secrétaire administratif et un comptable). Il y a également des bénévoles qui facilitent le travail sur les sites du projet.

Domaine 1: Résolution de conflits

1.1 Plateformes de dialogue: il s'agit de foras pour résoudre les différends entre agriculteurs et éleveurs avant que les cas ne soient traités par l'intermédiaire de la commission des agriculteurs / éleveurs. Ce sont des espaces neutres, ouverts à de multiples parties prenantes (exploitants agricoles, éleveurs de bétail, autorités traditionnelles et autorités locales). Les membres de la plateforme de dialogue sont élus par les communautés dans chacun des sites du projet et sont formés à la gestion des conflits et à la médiation. Ils organisent des réunions

trimestrielles et des visites d'échange annuelles pour partager les meilleures pratiques, les défis



ODomaine 2: Ressources naturelles durables

Il existe trois activités principales: promouvoir l'agriculture durable (culture et pâturage) et l'utilisation partagée des ressources naturelles dans chacun des sites du projet pour atteindre ce résultat (Alliance pour l'agriculture, biogaz et pâturage amélioré). Ces activités facilitent une collaboration plus étroite entre les agriculteurs et les éleveurs. Ils répondent à certaines des principales causes des conflits entre agriculteurs et ouvriers (accès limité aux terres productives) et encouragent l'utilisation durable des ressources naturelles en introduisant des pratiques agricoles qui atténuent l'impact des dommages environnementaux. Ils entraînent également une augmentation des rendements des cultures et du bétail, améliorant ainsi les revenus des ménages et contribuant à la réduction de la pauvreté.



2.2 Alliance pour l'agriculture: les agriculteurs et les éleveurs partagent des terres qui sont utilisées alternativement pour faire pousser des cultures et faire paître le bétail en dehors de la saison de croissance des cultures. Lorsque la terre est utilisée pour abriter le bétail, leur fumier et leur urine fertilisent le sol, le rendant plus productif. Les cultures sont plantées une fois que les bovins sont retirés des terres et les essais ont démontré que le rendement des cultures est plus élevé proportionnellement au temps que les bovins passent sur la terre. Les bovins qui paissent sur les terres utilisées pour la culture sont plus sains et plus productifs. Les agriculteurs et les éleveurs ont été jumelés impliquant un total de 462 personnes.

2.3 Pâturage amélioré: Il s'agit de techniques d'amélioration des pâturages afin qu'ils soient plus fertiles et moins sujets aux espèces envahissantes qui dégradent les ressources des pâturages. Quatorze sites de démonstration de pâturages améliorés ont été développés. Les plantes fourragères (Brachiaria, herbe du Guatemala et feuillus) ont été cultivées. Celles-ci aident non seulement à prévenir l'érosion des sols et à conserver l'eau, mais fournissent également des pâturages plus nutritifs pour le bétail. Aujourd'hui, plus de 200 éleveurs ont pris l'initiative et environ 125 hectares de terres ont été améliorés grâce à la plantation de brachiaria ou d'herbe du Guatemala.

2.4 Bio-gaz: Le biogaz est une énergie renouvelable qui utilise du fumier de vache pour produire du gaz et de l'électricité. Quatorze sites de démonstration ont été installés dans les zones du projet. Les biogaz peuvent être bénéfiques aux communautés qui sont en concurrence sur les ressources naturelles de plusieurs manières. Premièrement, le fumier de vache nécessaire au processus de digestion qui produit le gaz est une ressource que les communautés d'éleveurs de bovins ont en abondance et peuvent partager avec leurs voisins agriculteurs. Le partage du fumier de vache pour la fertilisation des cultures avec les voisins de l'agriculture était à l'origine de l'Alliance pour l'Agriculture et le biogaz favorise le partage de cette ressource

vitale pour répondre aux besoins énergétiques nationaux. Le procédé biogaz produit des boues qui peuvent être utilisées comme engrais pour augmenter le rendement des récoltes.

Cela réduit également la dépendance à l'égard des combustibles solides coûteux (qui contribuent à la déforestation dans la deuxième région de forêt pluviale la plus importante au monde et dont les filles font la plupart de la cuisson et de la récupération du bois de chauffage). Et constitue une alternative au bois qui ne produit pas de fumée, ce qui signifie que les femmes sont moins susceptibles de souffrir de problèmes de santé liés à l'exposition à la fumée de bois, et que les filles qui doivent souvent aller chercher du bois avant l'école sont libérées de cette corvée.

Domaine 3: Eau propre et salubre

Ce projet favorisait un accès équitable à une eau propre et sûre dans les zones de conflit. Il est essentiel de sensibiliser les communautés sur les causes et les conséquences des conflits liés à l'eau et d'assurer une approche durable de la gestion et de l'utilisation de l'eau. Ce projet a créé / développé 16 projets d'eau pour 14 communautés. Les actions spécifiques comprennent le développement de sources d'eau, la canalisation de l'eau vers les réservoirs de stockage et la construction de robinets dans les communautés. Les autres actions comprennent la protection des bassins versants par des clôtures, l'installation de ruches dans les bassins versants, la plantation d'arbres favorables à l'eau et aux abeilles dans les bassins versants et la formation des comités de gestion de l'eau à la gestion durable des infrastructures.



L'apiculture a été introduite pour sécuriser les captages et fournir des revenus aux comités de gestion grâce à la récolte du miel.

Des sessions de renforcement des capacités ont été menées sur la gestion de l'environnement et la dénonciation des mauvaises pratiques environnementales.

Résultats

Augmentation de la production alimentaire

Les couples de l'Alliance pour l'agriculture, en particulier les agricultrices, ont témoigné de l'augmentation des revenus dans la communauté d'Achain grâce à une bonne récolte due à des alliances agricoles. Jusqu'à présent, les membres de la communauté dépendaient de l'achat de nourriture auprès de vendeurs venus de villes éloignées (environ 60 km) au cours des trois dernières années, mais la communauté d'Achain est désormais la référence en matière de vente d'aliments dans tous les villages voisins.

Augmentation des revenus

Les comités de gestion de l'eau ont récolté environ 260 litres de miel auprès de sept ruches établis dans les bassins versants en l'espace de sept mois. Un litre de miel coûte 2000 francs CFA, soit un total de 793 euros.



Baisse de l'incidence des maladies d'origine hydrique dans la communauté d'Achain

Les statistiques portées à la connaissance du chef du centre de santé d'Achain ont indiqué qu'entre août 2015 et août 2016, le centre

avait enregistré 47 cas de patients souffrant de maladies d'origine hydrique (typhoïde, diarrhée et choléra). C'était avant la réalisation du projet d'eau. Après que les membres de la communauté ont commencé à consommer l'eau fournie par le projet, 15 cas ont été enregistrés entre juillet 2016 et août 2017, ce qui représente une baisse de 68% de la prévalence de ces maladies d'origine hydrique dans la communauté.

Adoption accrue de pratiques respectueuses de l'environnement

L'adoption d'initiatives d'amélioration des pâturages par les communautés est réalisée dans le courant du projet. Environ 125 hectares de terres ont été aménagés pour améliorer les pâturages des bergers. Cela a réduit les coûts de la transhumance et réduit le taux de mortalité des bovins au cours des deux dernières années.

L'approvisionnement en eau potable des communautés a permis aux femmes de s'engager dans un travail plus productif et aux enfants d'aller rapidement à l'école. Une femme a déclaré: «Nos enfants, en particulier les filles, vont à l'école à temps et nous avons vu leurs bulletins scolaires afficher des notes plus élevées que lorsqu'ils nous aidaient à aller chercher de l'eau dans des cours d'eau éloignés et à aller en retard aux écoles. Nous étions réticents à envoyer nos enfants à l'école parce que notre charge de travail quotidienne était lourde pour nous. »

Leçons apprises

“Les solutions locales aux problèmes locaux favorisent la compréhension et les avantages mutuels.”

Il y a eu plusieurs rapports de conflits sanglants entre les petits agriculteurs et les éleveurs de bétail au sujet de la terre et l'accès aux ressources telles que l'eau et les pâturages. Ces conflits entraînent parfois des pertes humaines et matérielles dues à des pratiques de corruption et à une mauvaise gestion de la situation. De nombreux éleveurs Mbororo ont souffert aux mains de l'administration qui les a

exploités à travers de nombreux procès. D'énormes sommes d'argent pouvant être utilisées pour améliorer le bien-être de la famille étaient le plus souvent utilisées pour résoudre des conflits. Le projet met l'accent sur l'utilisation de l'approche de gestion alternative des conflits (ACM : alternative conflict management) pour faire face aux conflits persistants entre agriculteurs et éleveurs dans les communautés cibles, où de nombreux conflits sont résolus à l'amiable. Cette approche gagnant-gagnant consiste à utiliser un dialogue positif entre les parties en conflit, avec des plateformes de dialogue comme structures de médiation. Cela favorise par la suite la cohésion sociale et la consolidation de la paix entre les agriculteurs et les éleveurs dans les situations de conflit. Pour encourager davantage la paix dans ces communautés, l'agriculture par alliance est pratiquée pour favoriser une relation positive entre les parties en conflit. Cela a considérablement réduit de nombreux conflits entre agriculteurs, occupant désormais les mêmes terres dans l'harmonie.

Conclusion

Dans le cadre du projet actuellement mis en œuvre par MBOSCUA en collaboration avec United Purpose UK, deux conférences régionales ont été organisées. Les conférences ont été présidées par le gouverneur de la région du Nord-Ouest, Son Excellence Adolf Lele Lafrique. L'un des objectifs était de: partager les connaissances acquises dans le cadre d'un projet avec un éventail de parties prenantes au niveau régional et engager les décideurs de la région dans des débats sur des questions de politiques.

Le projet a eu un impact sur la vie des utilisateurs des ressources en améliorant leurs relations, leur compréhension mutuelle, la gestion durable des ressources naturelles et l'amélioration de leurs moyens de subsistance dans leurs communautés.



Author: Hamadu Bawuro, Livelihood Coordinator, Mbororo Social and Cultural Development Association (MBOSCUA), Cameroon.

Email: abubawuro@gmail.com; Tel: +237 6750 05574 / 6893 33344

Qui est AFSA?

L'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique est une vaste alliance d'acteurs de la société civile qui participent à la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique. C'est un réseau de réseaux, comptant actuellement 34 membres actifs dans 50 pays. Ses membres représentent des petits exploitants agricoles, des pasteurs, des pêcheurs, des peuples autochtones, des institutions religieuses, des groupes de femmes et de jeunes et des environnementalistes de toute l'Afrique. L'objectif principal de l'AFSA est d'influencer les politiques et de promouvoir les solutions africaines pour la souveraineté alimentaire.

Soutenu par une subvention de

